

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

REGION LORRAINE

Bulletin technique n° 12 du 22 mai 2001

Colza

Stade G3 à G4 (siliques bosselées). La plupart des parcelles sont maintenant défleuries.

Ravageurs

Pour le **charançon des siliques**, c'est la fin du risque : siliques de plus de 4 cm. Les **pucerons cendrés** restent anecdotiques : quelques colonies en bordures de parcelle dans le sud meusien. Un éventuel développement compte tenu des stades avancés présenterait un faible danger pour les cultures.

Aucun insecticide n'est plus justifié.

Maladies

Peu d'évolutions depuis la semaine passée. Les symptômes de **sclérotinia** restent peu fréquents. Le diagnostic au champ est souvent délicat en raison de la présence de **botrytis**. Les feuilles médianes qui jaunissent actuellement devraient tomber rapidement à la faveur du temps sec annoncé pour l'Ascension : cela contribuera à limiter les attaques sur tiges.

L'**alternaria** n'évolue pas de façon significative, aucune tache sur siliques n'est observée.

Surveiller les cultures en cas de retour de conditions orageuses avant le stade G5 (grains colorés). N'intervenir qu'en présence confirmée d'alternaria sur siliques.

Pois

Stade 1 - 2 feuilles pour les derniers semis à plus de 10 feuilles.

La pousse des semis précoces est importante et le stade boutons floraux approche. Les dégâts de **sitones** ont peu évolué et beaucoup de parcelles ont maintenant dépassé le stade de sensibilité (stade 5-6 feuilles). L'installation des **pucerons verts** est active : en semis précoces les fréquences d'attaque varient de 20 à 40 % (Haudonville, Rigny-St-Martin). Mais l'intensité reste très faible : le plus souvent un puceron par plante (ailé ou aptère).

A surveiller, ne pas intervenir pour le moment.

Féveroles

Stade 4-5 feuilles à 8-10 feuilles (20-25 cm).

Des ailés de pucerons noirs (Aphis fabae) sont localement très présents : 30 % de pieds porteurs à Ménil-sur-Saulx (55).

Le seuil d'intervention est de 3 % des extrémités de plantes portant des pucerons noirs ailés. Intervenir avec un insecticide homologué en présence d'ailés et d'un début de colonisation.

Blé

Les stades varient de dernière feuille encore enroulée à début floraison. De nombreuses parcelles sont au stade gonflement-début de dégagement de l'épi.

Maladies

Même avec le beau temps actuel, le risque **septoriose** reste toujours d'actualité en raison des incubations en cours (pluies de mai) et de l'importance technico-économique d'une bonne protection de la dernière feuille.

Pour les préconisations, reportez-vous au bulletin précédent.

Vis-à-vis des **fusarioses de l'épi**, voir le point ci-après. Pour les parcelles déjà épiées, le risque fusariose 2001 sera faible. En effet la floraison intervient selon les années entre 5 et 15 après l'épiaison. Compte tenu de la météo actuelle, nous sommes sur la fourchette courte : le début floraison de ces parcelles interviendra donc vraisemblablement avant le retour de la pluie. Pour les parcelles actuellement au gonflement, la protection vis-à-vis d'un éventuel risque *Fusarium roseum* pourra nécessiter une intervention avec une triazole active en tout début floraison. Nous considérons que le risque *Microdochium nivale* est lui normalement couvert par la strobilurine appliquée vers l'épiaison d'autant qu'aucune présence de cette maladie n'est observée sur feuille.



Blé :
Fin de la protection septoriose.
Le point fusariose.

Orge de printemps :
Protection sur maladies bien présentes.

Féveroles :
Risque pucerons.

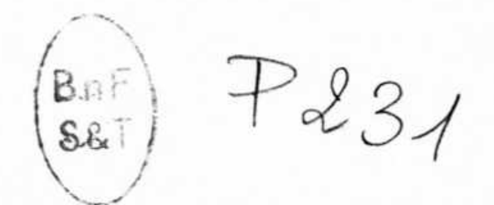
Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
38, rue Sainte Catherine
54043 NANCY CEDEX
☎ : 03.83.30.41.51
Fax : 03.83.32.00.45

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de Lorraine

Le Directeur-Gérant : J.D. BAYART

Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 2011 AD
ISSN n° 0980-8507

Abonnement annuel : 410 F



Ravageurs

Les pucerons du blé, Sitobion avenae, que nous observons en culture depuis le début avril, forment actuellement de petites colonies sur feuilles hautes. Parallèlement, des effets d'auxiliaires sont visibles : momies provoquées par des microhyménoptères.

Surveiller le passage sur épi.

Orge de printemps

Stade début montaison à un-deux noeuds.

La **rhynchosporiose** est surtout visible en situation avancée : dans les parcelles à deux noeuds, elle est présente sur F3 visible. Des pustules d'**oïdium** et des taches d'**helminthosporiose** sont également observées.

En situations avancées (semis de février)

- en présence de forte pression des maladies, intervenir dès à présent avec un produit efficace sur rhynchosporiose et helminthosporiose et une dose suffisante pour ne réaliser qu'une seule intervention.

- en situation à moindre pression parasitaire, attendre la sortie de la dernière feuille pour intervenir (avec le développement végétatif actuel ce stade devrait être rapidement atteint).

En situations tardives, attendre nos prochains bulletins.

Maïs

Les semis se poursuivent. Pour les semis des 10-14 mai, les levées sont rapides en sols meubles.

Le point sur... Fusarioses des épis

Sous le terme "fusarioses" sont regroupées les attaques sur épis de deux types de champignons : *Microdochium nivale* et *certains Fusarium*, anciennement dénommés *roseum* (*F. graminearum*, *F. culmorun*, *F. avenaceum*).

Ces champignons peuvent occasionner des pertes de rendements et altérer la qualité des grains. En essais, les dégâts sont importants en cas de contamination artificielle (jusque 30 q/ha). Par contre en contamination naturelle la rentabilité d'une intervention systématique à la floraison n'est pas établie.

Seules certaines espèces du genre Fusarium sont capables de synthétiser des mycotoxines.

Le niveau de contamination d'une parcelle à la récolte dépend plus de la sensibilité variétale, des précédents culturaux et surtout des conditions climatiques à la floraison du blé que de la réalisation ou non d'un fongicide anti-fusariose.

Les différences de **sensibilité variétale** existent, mais c'est la coïncidence entre le stade sensible de la plante (début floraison) et les conditions climatiques favorables qui est primordiale.

Sensibilité fusariose des principales variétés
(1 = très sensible, 9 = résistant)

NOTES	VARIETES
2	CHARGER
3	ISENGRAIN ORATORIO TREMIE
4	AZTEC
5	APACHE BALTIMORE SOISSONS ALTRIA HYNOVALEA HYNOFRECIA
6	ORVANTIS SPONSOR ORNICAR COCKPIT

Le **précédent** maïs est le plus favorable aux attaques (généralement *F. graminearum*). A l'inverse le colza semble être le moins favorable.

Selon plusieurs études, les **techniques de non labour** favoriseraient des niveaux d'attaque plus importants que le labour (surtout derrière maïs).

Les attaques de fusariose sur épi ont un caractère difficilement prévisible. Il faut de la pluie à la floraison avec humectation du feuillage. Les exigences de températures diffèrent selon les espèces. *M. nivale* peut se développer à des températures relativement faibles, alors que les Fusarium pathogènes sur épis nécessitent des températures douces.

Sur le plan protection fongicide, de nettes différences existent.

Contre *M. nivale*, les strobilurines présentent une bonne efficacité et une certaine souplesse d'emploi : certaines applications à l'épiaison couvrent des attaques en cours de floraison.

Contre les Fusarium pathogènes sur épi, seules certaines triazoles offrent une efficacité de niveau très moyen (tébuconazole, metconazole, bromuconazole). Le positionnement est très "pointu" autour du stade des premières étamines : les efficacités chutent très rapidement au-delà de 3 jours avant ou 2 jours après une contamination.

La protection fusariose est-elle nécessaire ?

Traiter l'ensemble des blés contre la fusariose n'est pas rentable, d'autant que cela conduit souvent à négliger quelque peu la protection septoriose.

Nos essais conduits dans l'Est montrent que la prise en compte du risque fusariose est essentiellement à réserver aux parcelles à risques agronomiques importants (variétés sensibles, précédent maïs, non labour). Par ailleurs certains contrats de qualité imposent une protection systématique contre les fusarioses. En cas d'intervention, visant essentiellement les fusarioses "roseum", veiller à un bon positionnement du traitement.